



Paris, 7 Septembre 2023

Le NGFS publie un Cadre conceptuel pour les risques financiers liés à la nature lors d'un événement de lancement au siège de la Banque de France à Paris

Le Réseau pour le verdissement du système financier (*Network for Greening the Financial System* - NGFS) a publié aujourd'hui la version bêta de son [cadre conceptuel pour les risques financiers liés à la nature afin de guider les politiques et les actions des banques centrales et des autorités de surveillance financière](#).

Ce cadre vise à créer une compréhension scientifique partagée et un langage commun pour ces risques financiers liés à la nature afin d'aider les banques centrales et les autorités de surveillance financière à faire face aux complexités et aux défis associés à l'évaluation et à la gestion de ces risques. L'objectif est de clarifier la signification des concepts clés et la manière dont ils sont liés, et de définir une approche fondée sur des principes pour aider à rendre opérationnelle cette compréhension conceptuelle.

Le NGFS a organisé [un événement de lancement de haut niveau au siège de la Banque de France à Paris](#).

Le NGFS a publié le cadre conceptuel lors d'un événement de lancement à Paris qui a rassemblé plus de 200 représentants des membres et observateurs du NGFS ainsi que des parties prenantes intéressées et des participants du secteur privé. L'événement de lancement visait à **mettre en lumière le travail du NGFS sur cette nouvelle frontière pour les banques centrales et les superviseurs financiers et à illustrer la pertinence du cadre conceptuel pour leurs mandats et leurs travaux.**

Parmi les intervenants de haut niveau qui ont participé à l'événement de lancement, on peut citer François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France ; Klaas Knot, président de la Nederlandsche Bank et président du Conseil de stabilité financière ; Frank Elderson, membre du directoire de la Banque centrale européenne ; le professeur Johan Rockström, directeur du Potsdam Institute for Climate Impact Research.

Le cadre conceptuel marque une nouvelle étape dans les efforts déployés par le NGFS pour aider à intégrer la prise en compte des risques liés à la nature.

Alors que l'importance de la double crise de la dégradation de l'environnement et du changement climatique est de plus en plus reconnue au niveau mondial, **le NGFS œuvre à généraliser la prise en compte des risques liés à la nature dans l'ensemble du NGFS et à aider les banques centrales et les autorités de surveillance à faire face à la complexité de ce sujet.** La publication du cadre conceptuel est l'étape la plus récente des activités du NGFS sur le sujet, après le lancement du groupe de travail du NGFS sur la perte de biodiversité et les risques liés à la nature au début de 2022.

Le cadre conceptuel fournit un langage commun au système financier et guide l'action des banques centrales et des autorités de surveillance financière.

S'appuyant sur les travaux antérieurs du groupe d'étude conjoint NGFS-INSPIRE sur la biodiversité et la stabilité financière, le cadre conceptuel marque une étape importante vers une évaluation intégrée des risques liés au climat et, plus largement, à la nature. La publication vise à :

- i) Définir les risques financiers liés à la nature et les concepts connexes nécessaires à une compréhension de haut niveau de ces risques.
- ii) Proposer un cadre pour aider les banques centrales et les autorités de surveillance à identifier et à évaluer les risques financiers liés à la nature. Le cadre d'évaluation des risques fondé sur des principes comporte trois phases : identification des sources de risques physiques et de transition ; évaluation des risques économiques ; évaluation des risques pour, à partir du et au sein du système financier.
- iii) Décrire les prochaines étapes à franchir par la taskforce NGFS, y compris le comblement des lacunes en matière de modélisation et de données (notamment en ce qui concerne l'élaboration de scénarios liés à la nature), et l'utilisation d'ensembles de données émergentes pour soutenir l'alignement des politiques sur la durabilité environnementale et informer l'évaluation des risques financiers liés à la nature.

Ravi Menon, Président du NGFS et directeur général de l'Autorité monétaire de Singapour:

« Avec la crise climatique, la dégradation de la nature est une menace existentielle pour notre planète. S'attaquer aux risques liés à la nature et à ses implications plus larges pour le secteur financier n'est plus seulement une question de prudence, c'est un impératif. La finance peut être une force puissante pour aider à infléchir la courbe de la dégradation de la nature. Le cadre conceptuel publié aujourd'hui par le NGFS offre une approche commune aux banques centrales et aux autorités de surveillance pour évaluer ces risques et agir en conséquence. »

Emmanuelle Assouan, Co-présidente du groupe de travail du NGFS sur la perte de biodiversité et les risques liés à la nature et Directrice générale de la Stabilité financière et des opérations de la Banque de France:

« Il ne fait aucun doute que la dégradation de la nature est une menace macroéconomique que les banques centrales et les autorités de surveillance doivent prendre en compte dans l'exercice de leur mandat. Aujourd'hui, le NGFS est fier d'avoir jeté les bases d'une telle approche avec son cadre conceptuel. Nous sommes convaincus qu'il s'agira d'un manuel utile et opérationnel qui ouvrira la voie à de nombreuses initiatives liées à la nature. »

Marc Reinke, Co-président du groupe de travail du NGFS sur la perte de biodiversité et les risques liés à la nature et chef du bureau de la finance durable à la Nederlandsche Bank :

« Il est de plus en plus reconnu que le climat et les dimensions plus larges de la nature sont étroitement liés. Nos ambitions en matière de climat ne seront pas couronnées de succès si nous ne parvenons pas à restaurer les écosystèmes de la planète. Grâce à ce cadre conceptuel, nous pouvons désormais agir en accord avec cette compréhension fondamentale, en prenant progressivement en compte les risques financiers liés à la nature d'une manière qui s'appuie sur les efforts actuels du NGFS en matière de climat et les renforce. »

À propos du NGFS

Le *Network for Greening the Financial System* (NGFS), lancé lors du *One Planet Summit* de Paris le 12 décembre 2017, est un groupe de banques centrales et d'autorités de surveillance financière qui, sur une base volontaire, souhaite partager les meilleures pratiques et contribuer au développement de la gestion des risques liés à l'environnement et au climat dans le secteur financier, et mobiliser la finance traditionnelle pour soutenir la transition vers une économie durable. Le NGFS rassemble 127 banques centrales et superviseurs et 20 observateurs. Ensemble, ils couvrent les cinq continents, opèrent dans des économies qui représentent plus de 88 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et sont collectivement responsables de la supervision de toutes les banques d'importance systémique mondiale et de 80 % des groupes d'assurance actifs à l'échelle internationale. Le NGFS est présidé par Ravi Menon, directeur général de l'Autorité monétaire de Singapour. Le secrétariat, dirigé par Jean Boissinot, est assuré par la Banque de France.

Pour plus d'informations, consultez le [site internet NGFS](#) et le [compte Twitter](#) ou contactez le Secrétariat du NGFS à la Banque de France : sec.ngfs@banque-france.fr

Service de presse de la Banque de France : +33 (0) 1 42 92 39 00 / presse@banque-france.fr